

ÉDITO p. 1

► Quelque chose a changé à Verrières

FOCUS p. 2

► Et maintenant ? ► L'école est un investissement, pas une variable d'ajustement.

FOCUS p. 3

► Patrimoine communal : vendre n'est pas valoriser
► Où vont les petits ruisseaux ?

CULTURE p. 4

► Le coin des livres ► Chroniques BD
► Les mots croisés

Une publication de REVB

www.reussirensembleverrieres.fr

Imprimerie Grillet - Vélizy

Papier PEFC - Tiré à 7000 ex.

Conception graphique : Artélio

Illustration du titre : Anne Allier

Photos DR



Rédaction : Emmanuel Collin, Jérémy Fass, Françoise Jestin, Michel Yahiel.

Responsable numérique : Hélène Roussel

Contact : echo.vlb@reussirensembleverrieres.fr

Cette publication est distribuée gratuitement. Pour nous soutenir, vous pouvez faire un don (ouvrant droit à réduction d'impôts) sur : <https://www.helloasso.com/associations/reussir-ensemble-verrieres-le-buisson>

Nos élus au conseil municipal



Carlos Castinieras



Emmanuel Collin



Jérémy Fass



Patricia Lubelski



Agnès Quinquenel



Hélène Roussel



Michel Yahiel

L'Écho du Buisson

AVEC RÉUSSIR ENSEMBLE VERRIÈRES LE BUISSON, ENTREZ DANS LES COULISSES DE NOTRE VILLE

Édito

Quelque chose a changé à Verrières

Le papier glacé de la campagne est de retour. La majorité aligne ses « 100 jours », ses inaugurations et ses annonces comme elle alignait hier les promesses de son programme. Un catalogue, mais toujours sans cap ni plan pluriannuel pour comprendre où va la ville.

La Potinière en est un bon exemple. Rebaptisée Le 137, elle rouvre, mais sa vocation sociale et culturelle a été réduite : le lieu ne sera accessible que sur demande. C'est mieux que la fermeture complète, et c'est aussi le résultat de nos alertes. Mais ce n'est pas le lieu de vie ouvert sur le quartier que nous défendions.

Dans le même temps, la majorité justifie la vente des Meulnières par le financement des travaux de la Potinière. Après près de 20 millions d'euros consacrés à la médiathèque André Malraux, ces travaux auraient pourtant pu être intégrés à la même programmation. Au lieu de cela, on se sépare d'un lieu emblématique qui ne demandait qu'à être valorisé : une MJC, un café municipal, un lieu associatif, culturel et intergénérationnel capable de faire vivre la ville.

Même logique avec les ATSEM. À l'heure où la qualité de l'accueil et de l'accompagnement des tout-petits est reconnue comme une priorité, la baisse de la natalité et de la population devrait conduire la ville à renforcer l'attractivité de ses écoles. Pourtant, on envisage de réduire la présence de celles qui accompagnent chaque jour les enfants. Les parents d'élèves alertent, les agents s'inquiètent, mais la majorité n'explique toujours pas clairement ses choix.

C'est également la ZAE des Petits Ruisseaux qui se trouve menacée : après des années d'atermolements, les entreprises dans l'incertitude diffèrent leurs investissements et s'inquiètent pour l'avenir. À l'heure où le pays parle de réindustrialisation, Verrières fragilise ainsi son principal pôle économique.

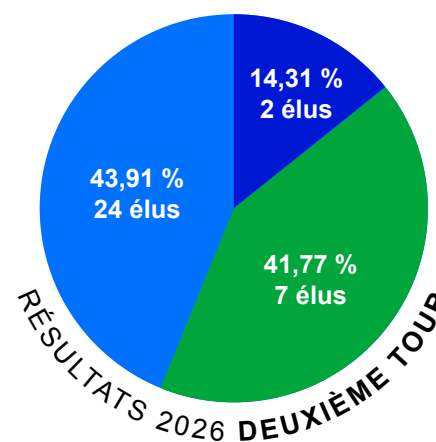
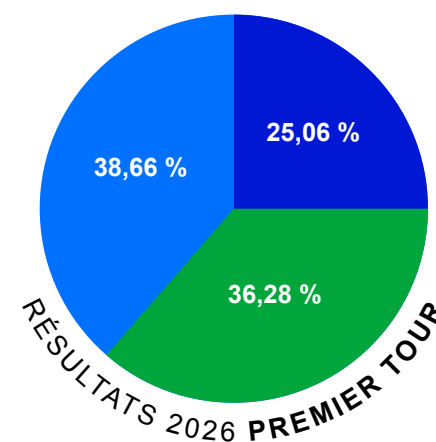
Parents d'élèves, associations, entrepreneurs, commerçants : lesquels sont satisfaits de ce résultat et savent aujourd'hui pouvoir compter sur leur ville ?

Mais quelque chose a changé. Avec 41,77 % des suffrages exprimés au second tour et seulement 153 voix d'écart avec la liste arrivée en tête, notre opposition dispose d'une légitimité forte. Changer de majorité a pu inquiéter certains électeurs pourtant séduits par nos idées. Il nous a simplement manqué du temps pour achever de convaincre que l'alternance n'était pas un saut dans l'inconnu, mais la possibilité d'une gestion plus claire, plus exigeante et plus attentive.

D'ici là, nous veillerons. À chaque conseil municipal et dans chaque commission, nous demanderons des comptes, proposerons d'autres choix et obligerons la majorité à davantage de rigueur.

Nous travaillons, nous rassemblons et nous préparons la suite.

Jérémy FASS



■ UPV Unis pour Verrières
■ REVB Réussir ensemble Verrières-le-Buisson
■ RV Retrouvons Verrières

contact@reussirensembleverrieres.fr

www.reussirensembleverrieres.fr



Et maintenant ?

L'écho des propositions présentées pendant la campagne municipale et le nombre de soutiens qui se sont manifestés, nous incitent évidemment à poursuivre la réflexion sur l'avenir de Verrières-le-Buisson et élargir encore le socle des habitants désireux de participer à cette dynamique, quels que soient leur âge, leur activité, leur lieu de résidence et leurs centres d'intérêt.

Notre conception du rôle de l'opposition consiste à veiller aux décisions prises par la municipalité, à évaluer l'impact et la pertinence et le cas échéant à dénoncer celles qui nous apparaissent contraires à l'intérêt général : fermeture de la médiathèque la Potinière, projet de vente des Meulières, notamment.

Mais la critique ne saurait suffire : il faut aussi formuler, autant que possible, des solutions alternatives.

L'autre dominante de notre activité est la participation citoyenne, qui permet de rapprocher concrètement les décisions de la population et à celle-ci, dans la mesure

du possible, de s'exprimer sur les sujets qui la concernent directement.

Dans une commune où les pratiques de concertation restent très peu développées, cette volonté de co-construction nous semble indispensable pour faire face aux défis d'avenir : place des familles, des enfants et des jeunes dans les services mis en place par la commune ; adaptation de l'espace public pour nos anciens ; adaptation au changement climatique ; investissements dans les circulations douces ; rénovation des équipements sportifs ; nouvelles dynamiques d'aménagement et de soutien au commerce de proximité...

Une autre préoccupation est le bon usage des deniers publics. Dès la deuxième séance du conseil municipal nous avons eu confirmation que le budget d'investissement ne serait engagé qu'à hauteur de 50 % en 2026, marquant une nouvelle fois la grande atonie de la majorité, toujours prompte à dénoncer les mauvais coups de l'État sur les finances locales pour mieux justifier son inaction. Or, Verrières présente toujours un profil financier avantageux, renforcé au cours des dernières années par la forte hausse de la taxe foncière brutalement imposée en 2023. Dans un contexte de crise sans précédent des finances publiques au niveau national, cette prospérité relative devrait plutôt encourager les innovations et les démarches pro-actives que provoquer une sorte de paralysie

générale parmi les élus d'Union pour Verrières.

Plus généralement, l'association Réussir Ensemble a pour vocation de constituer un carrefour d'échanges, permettant de débattre, de consulter et d'organiser des événements utiles à la vie locale. Dans les semaines à venir, nous vous consulterons ainsi sur les thèmes qui vous paraissent prioritaires. L'objectif concret : concevoir des animations pour tous, dans un cadre convivial, proposer des réunions publiques régulières, sur des sujets d'intérêt général, organiser des débats citoyens.

À cette fin, notre organisation a été renforcée. Jérémy FASS, notre tête de liste, assumera logiquement la présidence de l'association, appuyé par un bureau (la trésorière, Isabelle GIRI et nos 6 élus, ainsi que des responsables thématiques). Le bureau assurera la coordination entre REVB et l'activité de nos élus, lesquels siégeront dans l'ensemble des commissions du conseil ⁽¹⁾. Un soin particulier sera consacré à votre information, notamment à l'issue des conseils municipaux. L'Écho du Buisson constituera notre principal vecteur de communication, complété par notre site internet et nos réseaux sociaux.

Nous avons donc « du pain sur la planche » : **MY** votre soutien sera précieux.

(1) : répartition de nos élus dans les commissions

Les commissions municipales sont composées de 6 conseillers de la majorité et 3 de l'opposition, elles sont présidées par le Maire et leurs avis sont consultatifs.

Pour tout renseignement et nous contacter : www.reussirensembleverrieres.fr
Pour nous soutenir :



FINANCES	Carlos Castinieras carlos.castinieras@verrieres-le-buisson.fr	Michel Yahiel michel.yahiel@verrieres-le-buisson.fr
VIE CULTURELLE ET SPORTIVE	Agnès Quinquenel agnes.quinquenel@verrieres-le-buisson.fr	Hélène Roussel helene.roussel@verrieres-le-buisson.fr
AFFAIRES SOCIALES Santé solidarité handicap	Jérémy Fass jeremy.fass@verrieres-le-buisson.fr	Patricia Lubelski patricia.lubelski@verrieres-le-buisson.fr
SÉCURITÉ	Jérémy Fass jeremy.fass@verrieres-le-buisson.fr	Michel Yahiel michel.yahiel@verrieres-le-buisson.fr
AFFAIRES FAMILIALES Petite enfance enfance jeunesse	Hélène Roussel helene.roussel@verrieres-le-buisson.fr	Patricia Lubelski patricia.lubelski@verrieres-le-buisson.fr
CADRE DE VIE Environnement proximité, travaux mobilités, projets urbains	Carlos Castinieras carlos.castinieras@verrieres-le-buisson.fr	Emmanuel Collin emmanuel.collin@verrieres-le-buisson.fr
CCAS (Centre communal d'actions sociales)	Patricia Lubelski patricia.lubelski@verrieres-le-buisson.fr	

L'école est un investissement, pas une variable d'ajustement

Les premières décisions d'un mandat révèlent souvent mieux les priorités d'une majorité que les promesses de campagne. À Verrières, la réorganisation annoncée dans les écoles maternelles en est une illustration.

Le 22 juin, la mairie a annoncé aux représentants des parents d'élèves que les quatre ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles) partant à la retraite ne seraient pas remplacées. À terme, chaque école maternelle perdrait une ATSEM, avec un système transitoire d'ATSEM « volantes ». Cette décision a été présentée une fois les arbitrages rendus, sans véritable concertation.

La majorité explique qu'il ne s'agit pas d'une baisse de qualité mais d'une nouvelle organisation. Pourtant, quelques semaines plus tôt, répondant à une question de notre groupe, le maire mettait en avant la présence des ATSEM pour démontrer la qualité de l'encadrement proposé en maternelle. Les ATSEM seraient-elles essentielles en avril, mais devenues une variable d'ajustement en juin ?

Une ATSEM n'est pas un simple poste budgétaire. Pour un enfant de trois ans, c'est un repère. Elle accompagne

l'enseignant, rassure les plus petits, aide aux gestes du quotidien, repère les difficultés et participe au climat de confiance de la classe. Une ATSEM volante peut répondre ponctuellement à une absence. Elle ne remplacera jamais une personne présente chaque jour dans chaque classe auprès des mêmes enfants.

Cette décision interroge d'autant plus que la mairie invoque des raisons budgétaires, sans jamais expliquer ce que ces économies permettront de financer. Quel est leur montant exact ? À quoi serviront-elles concrètement ? Les représentants des parents ont demandé que ces économies soient chiffrées et réaffectées au scolaire ou au périscolaire. À ce jour, aucune réponse claire n'a été apportée, dans le même temps des parents d'élèves en sont réduits à vendre des gâteaux pour permettre à des enfants de partir quelques jours en classe transplantée.

Cet arbitrage est difficile à comprendre alors que près de **2,5 millions d'euros de crédits de fonctionnement n'ont pas été consommés au cours des deux dernières années** alors que les recettes étaient supérieures au budget et que la trésorerie comme l'endettement demeurent confortables. La question n'est donc pas seulement celle des moyens, mais bien celle des priorités.



Surtout, cette décision intervient au plus mauvais moment. La France connaît une baisse historique de la natalité. Beaucoup y voient une contrainte. Nous y voyons une formidable opportunité. Avec des effectifs moins nombreux Verrières pourrait choisir de mieux accompagner chaque enfant, de renforcer la présence des ATSEM, d'innover dans l'accueil des tout-petits, de recruter un second intervenant sport... bref de devenir une commune reconnue pour la qualité de son école publique. La majorité fait le choix inverse : transformer cette évolution démographique en économie de personnel.

Une majorité révèle toujours ses priorités dans son premier budget. Pour nous, les ATSEM ne sont ni une variable d'ajustement ni une dépense parmi d'autres. Elles sont un **investissement** dans la réussite des enfants, dans la confiance des familles, dans l'attractivité de nos écoles et, finalement, dans l'avenir de Verrières.

Patrimoine communal : vendre n'est pas valoriser

Les Meulières, la Potinière et l'Espace Bernard Mantienne révèlent une même faiblesse : Verrières gère son patrimoine sans stratégie d'ensemble, sans programmation pluriannuelle et sans se demander suffisamment ce que chaque lieu pourrait apporter à la vie de la commune.

La vente des Meulières en est l'exemple le plus préoccupant. Le futur cabinet médical répondra évidemment à un besoin utile. Reste une question essentielle : **fallait-il pour autant vendre ?** En cédant ce bâtiment pour un montant relativement faible au regard de son potentiel, la commune perd définitivement la main. Elle ne pourra plus faire évoluer les usages, répondre à de nouveaux besoins ni maîtriser la qualité de la réhabilitation qui sera réalisée. Une recette de cession est consommée une fois ; un patrimoine public peut servir plusieurs générations.

Le débat n'était pas nécessairement de choisir immédiatement entre une MJC, une maison des associations, un café municipal, une ludothèque, un musée consacré à l'histoire locale, des ateliers, un espace partagé ou un lieu intergénérationnel. Plusieurs usages auraient pu cohabiter ou être expérimentés. Le cabinet médical lui-même aurait pu prendre place dans un projet mixte, un montage permettant à la commune de rester propriétaire. L'essentiel étant de conserver la capacité de décider demain. Une vente est irréversible ; les besoins d'une ville, eux, évoluent. Cette décision est d'autant plus difficile à comprendre qu'elle est justifiée par le financement des travaux de la Potinière. Après près de **20 millions d'euros consacrés au centre André Malraux**, dont le fonctionnement représente environ 700 000 euros chaque année, principalement pour une quinzaine d'agents, la réhabilitation du 137 aurait dû être anticipée dans une véritable programmation patrimoniale. La vente des Meulières couvre à peine une année de fonctionnement de Malraux. **On échange donc un bien communal durable contre une recette ponctuelle rapidement absorbée.** Le patrimoine ne peut pas devenir la variable d'ajustement d'investissements passés insuffisamment anticipés. La Potinière va enfin rouvrir, après les alertes répétées de notre groupe. C'est une avancée, mais l'ambition initiale a été fortement réduite : ce qui relève de la vocation sociale et culturelle sera concentré dans une partie limitée en demi sous-sol, accessible sur demande. Là où les habitants de Grais pouvaient attendre un véritable lieu de quartier, ouvert, visible et animé au quotidien, la réponse reste minimale. Cette salle peut accueillir des activités **mais elle ne suffira pas à créer un lieu où les familles, les jeunes, les associations et les seniors se rencontrent spontanément.**

L'EBM souffre du problème inverse : Verrières possède un équipement culturel majeur, fruit d'un

investissement considérable, qui constitue un atout précieux pour l'accès à la culture et le vivre ensemble. Pourtant sa fréquentation baisse avec pour seule réponse la réduction des jours d'ouverture et de la programmation. Ce cercle vicieux fragilise son avenir. Venir voir un film ou assister à un spectacle, c'est aussi passer une soirée, pouvoir dîner avant une représentation, boire un verre après une séance, retrouver des amis, découvrir une exposition ou prolonger une rencontre. L'EBM reste trop isolé alors qu'il pourrait devenir un véritable carrefour de la vie locale : une programmation plus régulière, des ciné-clubs, des rencontres avec les artistes, des projections associatives, un travail renforcé avec les collèges et les lycées, mais aussi un café municipal ou un salon de thé, des animations sur le parvis, des expositions temporaires et des espaces agréables pour les familles. **Il ne s'agit pas seulement de remplir une salle, mais de créer un lieu où l'on vient, où l'on reste et où l'on revient.**

La méthode est également en cause. La majorité donne désormais un peu plus d'informations sur ses projets. C'est mieux qu'auparavant, mais cela reste loin d'une véritable co-construction. Sur les Meulières, la Potinière comme sur l'EBM, les habitants découvrent encore des choix largement arrêtés, sans avoir réellement participé à la définition des usages ou à la comparaison des scénarios. Pourtant, associer en amont les habitants, les associations, les commerçants, les professionnels de santé et les acteurs culturels permet de faire émerger des idées nouvelles, de croiser les besoins et d'imaginer des solutions auxquelles la mairie n'aurait pas pensé seule. Informer après coup ne suffit pas : **la concertation doit commencer assez tôt pour pouvoir encore améliorer, voire modifier, le projet.**

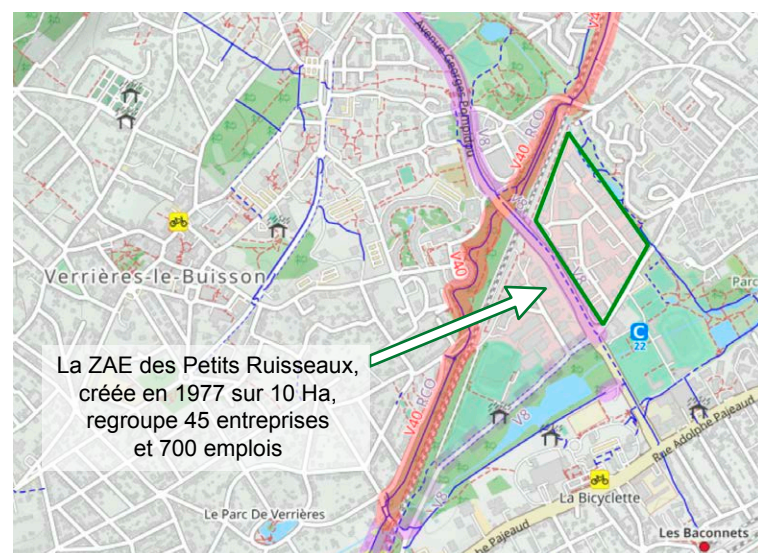
Ces trois lieux auraient dû être pensés ensemble. Quels usages manquent à Verrières ? Quels bâtiments devons-nous conserver ? Où accueillir la jeunesse, les associations, la culture, la santé et la convivialité ? Quels travaux programmer sur dix ans ? Quelles occupations temporaires mettre en place en attendant un projet définitif ? Sans réponse à ces questions, chaque fermeture paraît subie, chaque vente devient prétendument inévitable et chaque réouverture est présentée comme une réussite, même lorsqu'elle est réduite à sa plus petite expression.

Valoriser notre patrimoine, ce n'est pas seulement rénover. Ce n'est surtout pas vendre dès qu'un bâtiment exige un investissement. C'est conserver la maîtrise publique lorsqu'elle peut encore être utile, programmer les travaux, expérimenter des usages et faire vivre les lieux. La majorité administre des mètres carrés au coup par coup. Nous voulons préserver les leviers qui permettront à Verrières d'inventer son avenir.

JF



Où vont les petits ruisseaux ?



Lors de son discours d'installation, le maire a reconnu avoir entendu certaines oppositions, certaines hésitations, certaines déceptions « dont nous devons tenir compte (sic) » – par référence sans doute aux deux tiers des électeurs ne lui ayant pas accordé leurs suffrages au premier tour.

Nous y avons naïvement cru l'espace d'un instant car peu après il proclamait sa volonté de mener à bien le projet de la ZAE (zone d'activités économiques) des Petits Ruisseaux !

Or ce projet de transformation de la ZAE en ZAC (zone d'aménagement concerté) mêlant habitat et activités économiques a fait l'objet de vives critiques, tant de la part de REVB que de M. Casimiro.

C'est justement sur un projet aussi impactant pour l'avenir qu'il conviendrait de tenir compte des critiques, de surseoir à son exécution, et de le retravailler sur de nouvelles bases !

Pourquoi est-il urgent de renoncer au projet tel qu'il est à ce jour défini ?

- ❶ L'idée de faire de la ZAE un quartier de 730 logements soit 2 500 habitants dont 40 % de logements sociaux tout en y développant l'activité économique est contestable en soi sur ce site mal desservi, à l'écart de tous les services et écoles de la ville ... bref les nouveaux habitants seraient assurément mal intégrés dans l'espace communal.
 - ❷ La cohabitation entre les résidents et les activités logistiques des entreprises génèrera inévitablement des conflits.
 - ❸ Malgré les paroles rassurantes, l'inquiétude domine : les entreprises devront tôt ou tard déménager – parfois loin de la ZAE – pendant les phases de travaux (fin annoncée en 2040). Combien ne reviendront jamais à Verrières ? Combien gèlent déjà leurs investissements face à de telles incertitudes ?
 - ❹ L'enjeu financier est très important pour Verrières, plus de 600 000 € étant reversés chaque année à la commune. Où sont donc passés nos bons gestionnaires qui n'hésitent pas à mettre en danger une telle ressource ? Leur objectif est clair : répondre au plus vite aux injonctions de construire des logements sociaux, la ZAE devenant ainsi un gisement foncier et l'activité économique une variable d'ajustement.
- Une réflexion collective s'impose sur la modernisation de la ZAE qui en a bien besoin, les entrepreneurs ont des idées, nous les avons rencontrés :
- vocation économique pérennisée,
 - refonte de la voirie,
 - intégration de couloirs de circulation piétons et vélos reliés au réseau existant,
 - désimperméabilisation des sols,
 - parking aérien en silo,
 - abandon de la 2^e boucle routière avec son raccordement très problématique à la voie Pompidou,
 - modernisation voire remplacement du bâti, isolation, panneaux solaires, géothermie...

Pour autant nous n'éludons évidemment pas la nécessité de construire de nouveaux logements – notamment sociaux – pour loger à Verrières ceux qui y travaillent et les plus jeunes chassés par le coût de l'immobilier ... mais pas sur la ZAE ! Nous y reviendrons...

EC

LE COIN DES LIVRES

📖 **Nulle part où revenir,**
par **Henry Wise**
Traduit de l'américain par Julie Sibony
Éditions Sonatine

« Will arriva au bord de l'eau, et, à sa grande surprise, le fuyard se tourna vers lui sur la rive opposée, dégoulinant, n'essayant plus de se cacher. Un homme âgé, aux cheveux blancs, dont la puissante carrure de paysan lui était familière. »

Dix ans après en être parti, Will Seems, de retour dans sa ville natale en tant qu'adjoint au shérif, est confronté à une affaire criminelle qui le touche de près et l'oblige à affronter son passé.

Nulle part où revenir est un roman noir du Sud américain où l'atmosphère compte autant que l'intrigue. Henry Wise dépeint avec beaucoup de talent une Virginie rurale marquée par les blessures enfouies, les tensions sociales et le poids de la mémoire.

L'enquête policière est solide, mais elle sert surtout à explorer les personnages et leur rapport à leurs origines. C'est un premier roman ambitieux et très réussi, davantage littéraire que véritablement policier, profond et marquant. Sa grande force réside dans son ambiance, et dans sa réflexion sur la quête de la rédemption et l'impossible retour en arrière.

Henry Wise, né en Virginie, est poète, photographe et essayiste. *Nulle part où revenir* a été récompensé par l'Edgar Award 2025 du meilleur premier roman américain.

📖 **De l'art d'ennuyer en racontant ses voyages,**
par **Matthias Debureaux**
Éditions Cavatines

« Ceux qui ont un jour enduré le récit d'une traversée de la Yacoutie en tandem savent leur douleur. Dès son retour, le voyageur, rincé d'images grandioses et de rencontres magiques, n'a plus qu'une idée en tête : nous caillasser d'anecdotes, de leçons de vie et d'idéal. »

Avec un humour mordant et une grande justesse d'observation, Mathias Debureaux se moque gentiment dans ce petit livre des voyageurs qui transforment leurs périple en récits interminables. Une satire légère, intelligente et drôle, qui pointe nos petites vanités avec beaucoup de finesse.

Mais l'auteur donne aussi, sur le même ton, quelques précieux conseils pour transformer un récit fastidieux en expériences passionnantes.

Matthias Debureaux est un écrivain et journaliste satirique connu pour son sens de l'observation des petits travers sociaux. Il a été rédacteur en chef du magazine Citizen K.



📖 **Cette maison est la tienne,**
par **Fatima Farheen Mirza**
Traduit de l'américain par Nathalie Bru
Éditions Calmann-Levy

« Alors qu'il regardait les invités se presser dans la salle pour le mariage de sa sœur, Amar se fit la promesse de rester. Il était de son devoir ce soir de les accueillir. La tâche était simple, et il se sentait capable de l'accomplir. »

Cette maison est la tienne raconte l'histoire d'une famille musulmane aisée et cultivée d'origine indienne, installée en Californie. À l'occasion du mariage de l'aînée, le fils cadet revient après plusieurs années de rupture.

Le livre est une grande fresque romanesque, qui explore les tensions entre traditions et liberté, le poids des attentes parentales, et les blessures invisibles qui traversent les familles en dépit de l'amour que se portent ses membres. La grande réussite du roman réside dans la finesse psychologique des personnages. Aucun n'est réduit à un rôle de « coupable » ou de « victime » et les rapports entre eux sont aussi complexes que dans la vie, lorsque des perceptions différentes s'entrechoquent.

Une réflexion sensible sur la famille, l'appartenance et la transmission.

Fatima Farheen Mirza est née en Californie dans une famille musulmane d'origine indienne. Elle a mis huit ans à écrire, à partir d'une photo de sa propre famille, ce premier roman qui, malgré son exigence, est aussitôt entré dans la liste des « best-sellers » du *New-York Times*.

FJ

CHRONIQUE BD

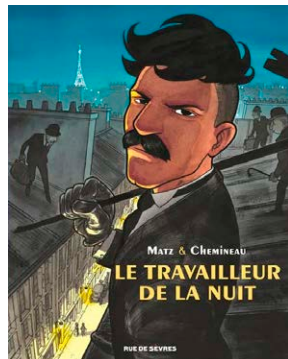
📖 **Le travailleur de la nuit,**
Éditions Rue de Sèvres
BD en un seul volume (128 pages).

En me disant « accusé, levez-vous », « accusé, découvrez-vous », tout en demeurant assis et couvert, vous prétendez être supérieur à moi, ce que je conteste. Cette phrase prise dans le « Travailleur de la nuit » illustre bien la ligne de vie d'Alexandre Jacob, anarchiste et libertaire que le récit de Matz, scénariste, et Léonard Chemineau, dessinateur, nous fait découvrir. Il rappelle aussi l'exploitation et les conditions des travailleurs vers la fin du 19^e siècle et la première moitié du 20^e.

De mousse et marin, à typographe puis marchand forain, les conditions de vie, les difficultés et les injustices, conduisent Alexandre Jacob à travers une vie tumultueuse et romanesque, à l'adhésion aux valeurs anarchistes et à 20 ans de bagne à Cayenne ...

dont il revient après des années de lutte contre les conditions de vie des condamnés. Au nom de leurs valeurs anarchistes et de leurs idéaux politiques, sa bande de cambrioleurs sillonne la France en s'en prenant aux bourgeois, sans chercher à s'enrichir en reversant une partie du produit des vols.

Une très belle BD dont le dessin précis et les couleurs de Chemineau, et le scénario de Matz, contribuent à rendre attachant ce personnage de l'histoire qui nous plonge dans la période anarchiste du début du 20^e siècle. Le travail des auteurs (dessin et scénario) souligne et intensifie le caractère trépidant du récit.



LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- 1 / toujours le premier - école en désordre - classification d'œuvres musicales (abrégé).
- 2 / traiter Verrières avec soin - viennent du sud.
- 3 / avoir une vision pour l'avenir - bleuit les champs de Normandie.
- 4 / alluvions - telle les Petits Ruisseaux - couronnée reine du Portugal post mortem - premier premier.
- 5 / décors fastueux - ceux de Paris ont impressionné le monde entier - protection féodale - de retour à la maison.
- 6 / joli panorama - lady dans le vent - confondu avec la patate douce - souvent meunière.
- 7 / n'est pas simple - démarche responsable en entreprise - compositeur un brin excentrique - en mer.
- 8 / notre responsabilité sera de bien le préparer - par nature indéfini - service départemental.
- 9 / Paul Fort - canton à l'origine de la suisse - on lui doit la pyramide du Louvre - pas le mien.
- 10 / a son office à la mairie - finit en rivière - préside le Brésil.
- 11 / casse tête des parents pour y trouver une place - sont passés devant Mr le Maire.
- 12 / prince arabe - vallée resserrée - arrose Anet.
- 13 / la France en est membre - sculptrice Verrièreoise - en allemand il est forcément galant.
- 14 / la jeune gagnerait à se rapprocher de l'ancienne - il en est donc sûr de lui.
- 15 / « indignez vous ! » fut le dernier message de cet humaniste - sont montées d'un cran.
- 16 / a pour mission de protéger les enfants - n'a pas été volée cette fois ci !

VERTICALEMENT

- A / joli plumé - ce précurseur de l'économie moderne séjourna à Verrières - élimine - mesure d'ondes.
- B / pronom réfléchi - on envie souvent son sommeil - arrose Ferrare - changée.
- C / sa pratique régulière est conseillée - estivants.
- D / sauvegarder - agence spatiale.
- E / dotées de pouvoirs extraordinaires - lieu de massacres en Algérie - unités de surface.
- F / Verrières en fait partie - portés par les chromosomes - ville suisse sur le Rhin.
- G / sema la terreur en Espagne - syndicat agricole - sur les plaques du rocher - media russe.
- H / vainqueur de l'Annapurna - montrer son mécontentement - vient d'avoir.
- I / fonda - vous l'avez entre les mains !
- J / appela dans la forêt - souvent suivi de même - se distingue par son kilt !
- K / génisse - il faut le sauver ! - il a sa route - exprime le rire.
- L / le sauver est une priorité absolue ! - schlingues - anguille à Hövelhof.
- M / oui du sud - ancien peuple du Maghreb - sauvé.
- N / freiner brutalement - élu local - loi de financement de la sécu.
- O / enivrés - aseptisa.
- P / préfixe privatif - provoqua la ruée - on en sort aussi par la fenêtre !
- Q / sa progression inquiète - arrose le Congo - hareng - autour d'Oléron.
- R / abri (bien involontaire !) d'huiles suspectes - devoir de scout - cru andalou.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Indice : Il incarne la relève de la jeunesse !

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1																		
2			10															
3					2													
4																		
5							1					5						
6											6							
7																		
8				4														
9																		
10																		
11																		
12																		
13										8								
14													7			3		
15				9														
16																		

EC

Solutions : <https://www.reussirensembleverrieres.fr>